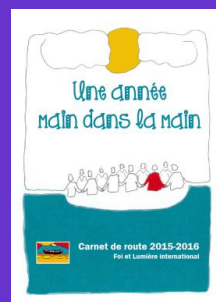


Hisse et Ho !

La lettre internationale de Foi et Lumière N°26 septembre 2015



Sommaire

Editorial

- Préparons nos cartables 2

Reportages

- Aux Pays-Bas, réunion de printemps 4
- En Géorgie, la Fleur du Désert 5
- En Belgique, une journée de ressourcement 6
- Nouvelles de Madagascar 8
- En Amérique, "Indian Creek" a 25 ans 9
- En Italie, "Coraggio, sono io" 10

Témoignages

- Depuis Alep, la ville martyre 13
- En France, le chemin de Séverine 16
- En Nouvelle Zélande, changer un cœur à la fois 18

Pour notre réflexion

- Les attentes des familles 20
- Une prière de François 22

Album de famille 23

Solidarité internationale 25

Agenda international 25

La lettre de Marie-Hélène 26

- Vieillesse, mon amie ?

Publications 28

- Le carnet de route 2015-2016
- Le dépliant finances
- "Ecoute-Moi"



Editorial

Préparons nos cartables



Ghislain du Chéné
Coordinateur international

Au début de chaque nouvelle année, les parents des écoliers vérifient toujours soigneusement que leurs enfants ont bien tout ce qui est indispensable pour que l'année scolaire se passe le mieux possible. Il faut un bon cartable, des livres, des cahiers, des crayons...

En ce début de nouvelle année, chacun dans sa communauté doit aussi avoir tout l'équipement nécessaire pour que les rencontres se passent le mieux possible... Je vous propose qu'ensemble, nous passions en revue notre équipement.

Tout d'abord, faisons connaissance avec le carnet de route avec lequel toutes les communautés du monde vont cheminer main dans la main. Nous allons, pendant les premiers mois, par la prière et en communion avec ceux qui sont déjà au ciel, nous préparer à rencontrer l'enfant Jésus à la crèche. Puis, forts de cette rencontre, nous découvrirons que ce qui nous unit est plus grand que ce qui nous sépare : la séparation entre les chrétiens, les jeunes et les moins jeunes, les riches et les pauvres, la joie et la souffrance. Enfin, nous partirons, attentifs aux appels de Dieu, forts du Saint Esprit, affermis par la divine Miséricorde, annoncer notre joyeuse nouvelle jusqu'aux extrémités de la terre ! Comme le montre cette belle sculpture, "l'amour fait tourner rond le monde".

Chaque communauté a une belle bannière, toujours réalisée avec beaucoup de soin, qui est comme la carte d'identité de la communauté. Ne la laissez pas dormir dans un coin, sortez la aussi souvent que possible, cela nous aide à être visibles dans les paroisses. Les paroissiens sont toujours



heureux de nous voir participer aux liturgies paroissiales !

Ensuite, n'oublions pas la prière de Foi et Lumière : elle est très belle et j'aimerais que nous la sachions tous par cœur pour la dire non seulement pendant nos rencontres, mais aussi en dehors pour nous aider à vivre la spiritualité

de Foi et Lumière au quotidien, comme nous y invitait régulièrement le père Joseph Larsen.

Pensons bien que nous ne sommes pas seuls dans notre communauté, mais qu'il y en a beaucoup d'autres, plus ou moins proches géographiquement. Les plus proches ont en commun d'avoir un même vice-coordonateur qui les accompagnent, le connaissons-nous bien ? Ça sera d'autant plus important cette année au cours de laquelle nos partages serviront à mieux définir qui nous sommes et ce que nous voulons être. Le vice-coordonateur peut aussi aider à organiser des rencontres, des pèlerinages, des camps, avec d'autres communautés.

Nous avons tous en commun la même charte, un document magnifique qui est le trésor de Foi et Lumière accumulé depuis des dizaines d'années ; il faut la lire et la relire. Prenons le temps au cours d'une rencontre, de la méditer et de partager sur ce qui nous touche dans ce texte.

Et puis il y a aussi des communautés très éloignées de la nôtre, des communautés qui vivent des situations difficiles à cause de la pauvreté ou à cause de guerres ou de conflits ; n'oublions pas que des communautés ne peuvent pas prendre de repas ensemble ; n'oublions pas qu'en Syrie, en Ukraine, au Nigeria, il y a des communautés Foi et Lumière qui continuent à se retrouver chaque mois (ou même chaque semaine en Syrie), continuons à prier chaque jour la prière de Saint François comme Marie-Hélène Mathieu nous y a invités. N'oublions pas les journées annonce et partage pour que nous restions tous solidaires les uns des autres, pour que chaque communauté, partout dans le monde, puisse vivre les mêmes choses.

Maintenant que tout est prêt, nous pouvons partir, bannière en tête, pour une année de rencontres, riches et belles.

Bonne route !

GdC

La prière de Foi et Lumière

**Seigneur, tu es venu sur notre terre, pour nous révéler ton Père, notre Père,
et pour nous apprendre à nous aimer les uns les autres.**

Envoie-nous l'Esprit-Saint que tu nous as promis.

**Qu'il fasse de nous, dans ce monde de guerre et de division,
des instruments de paix et d'unité.**

Jésus, tu nous as appelés à te suivre dans une communauté Foi et Lumière.

Nous voulons te dire "oui".

**Nous voulons vivre une alliance d'amour dans cette famille que tu nous as donnée,
pour partager nos souffrances et nos difficultés, nos joies et notre espérance.**

**Apprends-nous à accueillir nos blessures, notre faiblesse
pour qu'en elles se déploie ta puissance.**

**Apprends-nous à découvrir ton visage et ta présence en tous nos frères et sœurs,
spécialement les plus faibles.**

Apprends-nous à te suivre sur les chemins de l'Évangile.

**Jésus, viens demeurer en nous et en nos communautés
comme tu as d'abord demeuré en Marie.**

**Elle fut la première à t'accueillir en elle. Aide-nous à être toujours debout, avec elle,
au pied de la croix, proches des crucifiés de notre monde.**

Aide-nous à vivre de ta Résurrection.

Amen.

Réunion de printemps

Le 19 mars, jour de la Saint Joseph, les membres du Conseil d'administration de Foi et Lumière international se sont retrouvés à Thorn aux Pays-Bas pour leur réunion de printemps. La Providence a voulu que ce soit ce jour-là et pas un autre, et deux d'entre nous, Anne-Marie Pike et Artkin Muwishi se sont rendus sur la tombe du père Joseph qui était sur leur route entre l'aéroport d'Amsterdam et Thorn. Ils lui ont confié notre réunion et je suis certain qu'il a veillé sur nous pendant ces quelques jours.

Marthe Robin veillait aussi sur nous : c'était le mois de mars et, pendant ce mois, le carnet de route nous invitait à la prendre comme modèle de messagère de la joie. De plus, nous étions hébergés dans un Foyer de Charité, œuvre fondée par Marthe. Nous avons pu vivre les temps de prière et la messe matinale avec la communauté du foyer et le Père Pierik nous a présenté la vie de celle qui est maintenant Vénérable depuis le mois de novembre 2014 car l'Église Catholique a reconnu "l'héroïcité de ses vertus". J'ai vraiment ressenti une très grande proximité spirituelle avec les Foyers de Charité ! Il faut dire que c'est dans un Foyer que j'ai suivi ma première retraite avec Jean Vanier, en octobre 1983, quatre ans et demi avant la naissance de Julie... Sur le plan matériel, la communauté du Foyer nous a accueillis de manière exceptionnelle !



Et puis nous étions là en même temps que l'équipe de la province "Cœurs d'Europe" ; nous avons eu beaucoup de temps d'échanges pendant les repas (y compris dans un bon restaurant de crêpes néerlandaises, des pannekoeken), et nous avons eu une soirée commune au cours de laquelle nous avons bien partagé...

Il faut remercier tout particulièrement Hetty qui a tout fait pour que nous soyons bien accueillis et que nous nous sentions bien dans son beau pays.



GdC

Artkin et le pannekoeken

La province "Cœur d'Europe" réunit l'Allemagne, l'Autriche, les Pays-Bas et le Luxembourg.

- **Allemagne : 10 communautés**
- **Autriche : 8 communautés**
- **Pays-Bas : 6 communautés**
- **Luxembourg : 5 communautés**

La Fleur du Désert

Comme vous le savez peut-être après la guerre en 2008, nous avons accueilli des réfugiés ici en Géorgie pour lesquels un village a été construit près de Tbilissi. Nous avons là une merveilleuse communauté qui s'appelle "Fleur du désert".

La situation du village n'est pas très bonne, car il n'y a pas de travail et les gens sont parfois dans le besoin.

Une de nos amies, Nana, a démarré une entreprise sociale "Ikorta" où plusieurs femmes sachant réaliser des émaux travaillent maintenant. Deux de nos amies de Foi et Lumière (Maci Gochashvili (vice-coordinatrice pour la Géorgie) et Tako Berianidze (membre de la communauté "Fleur du Désert" y travaillent aussi. C'est leur seule source de revenus. Donc, il est très important pour eux de vendre ces émaux.

L'année dernière pour l'assemblée provinciale en République tchèque, Tako et Maci ont réalisé un très bel émail pour Olga Gurevich, afin de la remercier pour son travail au service de la province. Il représente l'emblème de Foi et Lumière, dans une interprétation un peu différente. Tout le monde l'a aimé et l'idée est venue, si possible, de partager cette information à Foi et Lumière international.

Peut-être que quelqu'un voudra aider ces personnes et aussi avoir une broche ou



L'emblème de Foi et Lumière

un pendentif représentant l'emblème de Foi et Lumière. Ou peut-être que certains voudront commander un émail pour une réunion d'un conseil ou d'une assemblée. Tous les bijoux sont fabriqués en argent.

Le prix de la broche ou du pendentif avec l'emblème de Foi et Lumière (diamètre 3,3 cm - 4 cm), il faut compter 30 à 40 € (+ livraison).

Ils fabriquent aussi des boucles d'oreille, des bagues, des bracelets...

Tako et Maci ont décidé de reverser une petite partie de ces revenus à la communauté Foi et Lumière qui est très importante pour elles. Merci !

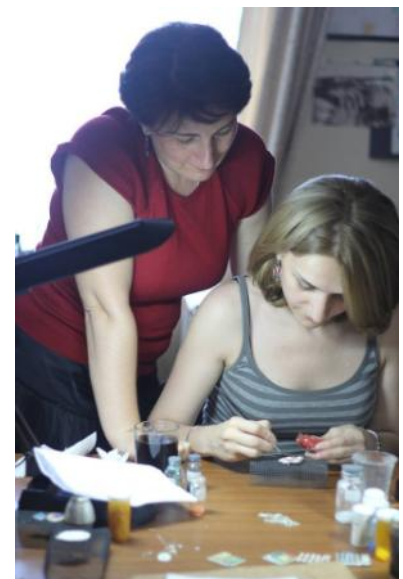
Ekaterine Gachechiladze
Coordinatrice "Between the Seas"

Une belle idée de cadeau !

**Passez vos commandes
auprès de Eka :
eka.gachechiladze@gmail.com**

La province "Between the Seas" réunit la Géorgie, la Lituanie, la République Tchèque, la Russie et la Slovaquie.

- Géorgie : 3 communautés
- Lituanie : 11 communautés
- République Tchèque : 4 communautés
- Russie : 14 communautés
- Slovaquie : 10 communautés



Eka en plein travail !

Une journée de ressourcement

CETTE ANNÉE ENCORE, LE MONT DE LA SALLE DE CINEY A ÉTÉ LE LIEU DE RETROUVAILLES DES RESPONSABLES DES COMMUNAUTÉS FOI ET LUMIÈRE DE LA PROVINCE BELGIQUE.

La journée a commencé par un temps d'accueil et de prière.

Un petit rappel de la rencontre 2014 où la question de savoir si Foi et Lumière était encore un cadeau pour chacun et pour le monde aujourd'hui, avait été posée. Beaucoup de positif avait été relevé mais également de nombreux soucis et questions dont le vieillissement de nos communautés.

Notre aumônier Xavier Nys nous avait rappelé que le trésor de Foi et Lumière n'était pas les communautés en pleine croissance, les communautés qui vont bien, qui sont belles... Ce qui est important, c'est ce que l'on a dans le cœur. Laissons-nous guider par l'Esprit.

Cette année, le dessin du cadeau accompagné de ces paroles : "Redites-le..." a fait place à un dessin du Petit Prince d'Antoine de Saint Exupéry, creusant avec sa pelle, et nous invitant à creuser notre appel avec ce thème : "L'appel, oui...! Lequel?"

Un premier temps de partage en petits groupes nous a permis de replonger dans notre appel à Foi et Lumière. Ensuite, Viviane Le Polain nous a partagé simplement son présent en relisant son passé, en nous livrant quelques confidences... "Il est important de



relire son histoire avec du recul, nous a-t-elle dit, mon histoire, j'ai de la joie à la relire, et à voir que tout est lié. Le Seigneur nous rejoint là où on est, en nous laissant notre liberté. Peut être qu'aucun d'entre nous n'a vraiment choisi de faire partie de Foi et Lumière, mais c'est la réponse à un appel. Il faut que nous puissions décoder l'importance, la valeur et le prix de ce qu'on prend comme engagement, de devenir ami, de faire partie de la communauté." Replonger dans notre histoire personnelle à Foi et Lumière, c'est approfondir notre chemin spirituel. Merci à Viviane pour ce magnifique témoignage¹.

Le repas de midi a offert un temps important de convivia-

lité et d'échanges qui souvent, ont poursuivi la réflexion du matin.

En début d'après-midi un second temps de partage en petits groupes nous a placés face à des questions impor-



Viviane Le Polain
Ancienne coordinatrice internationale

tantes à propos de l'évolution de notre foi, de la découverte de Dieu, de nos relations aux autres grâce à Foi et Lumière. Comment passer d'un chemin de générosité à un chemin de communion ?

C'est au tour de notre aumônier provincial de nous conduire sur le chemin de la spiritualité. Xavier a rappelé combien il est important de laisser tomber nos masques, de briser l'enveloppe de la semence, l'enveloppe en-dessous de laquelle nous cachons ce que nous avons dans le cœur... d'accepter de traverser la croix pour devenir tout petits, comme Dieu le souhaite, afin de nous rendre perméables à son amour et à l'amour des plus petits que nous accompagnons. Des choses déjà entendues ce matin, mais dites autrement et si bonnes à entendre...¹

Ces paroles porteuses nous emmèneront logiquement vers l'acte fondateur de l'Arche et de Foi et Lumière qu'est le lavement des pieds.

Cette journée de retour aux sources se termine comme elle a débuté : dans une sérénité, une paix et une joie propres à Foi et Lumière.

Merci à chacun, chacune pour ces richesses partagées et à tous ceux qui ont permis d'une manière ou d'une autre, de nous sentir matériellement accueillis et aimés tels que nous sommes.

Georges Martin
Vice coordinateur provincial



Xavier Nys
Aumônier de la province "Belgique"

Intervention du Père Xavier, extrait

Le premier texte fondateur de Foi et Lumière est le lavement des pieds (Jn 13, 4-18) qui nous invite à nous laver les pieds les uns des autres. Dans ce geste, nous sommes invités à mettre tout l'amour que nous avons, à penser très fort à celui à qui je lave les pieds en se disant : "*Lui aussi est aimé de Dieu tel qu'il est*" et celui qui me lave les pieds est aimé de Dieu tel qu'il est. A travers ce geste, c'est tout l'amour de Dieu que je peux donner. Ce geste se fait en communion : il n'y en a pas un qui est plus haut ou plus bas que l'autre ! C'est la communion représentée par Marie et Jean au pied de la croix. Dans ce geste, je me mets à ton service et tu te mets à mon service. C'est réciproque : j'ai besoin de toi comme tu as besoin de moi. Il n'y a pas d'amour possible s'il y en a un qui est plus grand et un qui est plus petit. Jésus lave les pieds de Judas, celui-là même qui va le trahir mais il l'aime.

¹ Les interventions de Viviane et du Père Xavier sont disponibles sur le site de Foi et Lumière Belgique : http://www.foietlumiere.be/site_fl_old/actualites/actus.php?id_actu=57#.VfkpcBhtmko

Nouvelles de Madagascar



C'est avec plaisir que je vous donne des nouvelles récentes de quelques-unes des communautés de Madagascar.

Tous les mois chacune des communautés a eu sa rencontre mensuelle. Malgré les inondations et cyclones, toutes les communautés ont pu célébrer la Fête de la Lumière.

Voici quelques détails :

- **Fianarantsoa** : le 7 Mars 2015 était organisée une recollection avec le Père Albert , sur le thème : "L'enfant prodigue". Après confession il y a eu une messe avec les membres de communautés. Tout le monde a été satisfait avec les festivités et la conférence.
- **Ihosal** : la communauté "Croix du Sud" a célébré la Fête de la Lumière dans la Paroisse Cathédrale de la Mère de Dieu, le 8 Février 2015. Deux enfants ayant un handicap mental, Chrisma et Imelda ont fait leur première communion. Elles étaient entourées par leurs amis et leur communauté. Tout le monde a été heureux d'assister à la cérémonie. Il y a eu un renouvellement de notre engagement. Après la messe, on a préparé un repas pour marquer cette grande fête. La communauté "Croix du Sud" a des projets : nourrir et suivre la rééducation des

enfants handicapés. Ca se passe à Tuléar, au bord de la mer. Ils enterrent leurs pieds dans le sable pour améliorer leur santé.

- **Toliara** : les deux communautés se sont retrouvées pour la Fête de la Lumière à la Paroisse de Notre Dame de l'Assomption Sanfil. La fête a débutée par l'Eucharistie célébrée par Monseigneur Fulgence Rabeony, l'Aumônier Hugues Bany et le Curé de la Paroisse. Comme l'archevêque fêtait son jubilé d'argent (25 ans d'Épiscopat) nous avons offert du gâteau et des cadeaux. Tout cela est le fruit des efforts de deux communautés.

Le 15 février, nous avons assisté à la célébration de la journée mondiale des malades à la chapelle de l'hôpital principal de Tuléar, et la messe a été présidée par l'Aumônier Jean Cley.

Merci pour votre soutien. Je suis très heureuse de recevoir "Hisse et Ho !" où il y a eu l'explication de la bannière et la formation faite à Fianarantsoa. Merci encore pour la compréhension et la générosité.

En union de prière. Je vous embrasse.

Adeline Razafinirina
Vice-coordinatrice provinciale

Madagascar fait partie de la province "Arc en Ciel" qui réunit aussi Maurice, la Réunion et Les Seychelles.

- **Madagascar : 11 communautés**
- **Maurice (et Rodrigues) : 18 communautés**
- **La Réunion : 4 communautés**
- **Seychelles : 5 communautés**

"Indian Creek" a 25 ans

Le 5 Juin 2015, La communauté "Indian Creek" de Souderton (Pennsylvanie, USA Est) a célébré ses 25 ans de reconnaissance comme communauté Foi et Lumière.

Nous avons rendu grâce pour notre communauté et pour toutes les communautés Foi et Lumière à travers le monde. Notre communauté est composée de quarante membres et est très œcuménique.

C'est Barbara Shisler qui a démarré notre communauté à Indian Creek et elle a été reconnue le 1^{er} Juillet 1990 par Delores Wilson. Barbara Stevens était la coordonnatrice régionale de la côte Est à l'époque.

Les communautés "Small Wonder" de Delaware et "Circle of Hope" de Perkasio nous ont rejoint. Nous étions 119!

Barbara Shisler qui est maintenant aumônier de la communauté "Circle of Hope", a raconté les débuts "d'Indian Creek".

Un membre de la communauté (Billie Jo Diehl), aujourd'hui décédée, avait écrit ce poème en l'honneur de Foi et Lumière, nous l'avons récité ensemble afin de lui rendre hommage.

Pam Landis
Vice Coordinatrice provinciale

Poème de Billie Jo

La flamme
de Foi et Lumière

J'ai vu une flamme
briller dans une pièce
avec tous nos amis
en prière.

Une petite
flamme d'amour
Une petite
flamme d'amour
et de belles choses.



Billie Jo et Sue



La communauté "Indian Creek"

La province USA Est
compte 47 communautés



"Coraggio, sono io"

L'ITALIE A FÊTÉ SES QUARANTE ANS PAR UN GRAND PÈLERINAGE QUI A COMMENCÉ PLACE SAINT PIERRE DE ROME LE 24 JUIN ET S'EST POURSUIVI À ASSISE JUSQU'AU 27. MILLE ITALIENS, MAIS AUSSI DES DÉLÉGUÉS DE CHYPRE, GRÈCE ET GALILÉE RÉUNIS DANS L'ACTION DE GRÂCE !

Foi et Lumière est né à Lourdes en 1971, mais les premières années furent assez difficiles et il a fallu un pèlerinage à Rome en 1975, au moment de l'année sainte, pour que le mouvement reprenne de l'élan ; ce fut le Bienheureux Paul VI qui confirma le mouvement né quatre ans auparavant. Il s'adressa aux pèlerins présents en leur disant ces mots improvisés : *"Dans quelques instants, en passant au milieu de vous, je voudrais faire comprendre à chacun de vous : tu es aimé de Dieu, tel que tu es. Il habite ton cœur. Remercie-le. Aie confiance en Lui. Vois : Il te donne place parmi tous les autres chrétiens, dans son Eglise. Avec eux, tu es appelé à former une famille où l'on s'aime comme des frères"*. C'est ce que Marie-Hélène Mathieu a rappelé au pape François quand il est venu vers nous à la fin de l'audience sur la place Saint Pierre ce mercredi 24 juin, premier jour du pèlerinage organisé par Foi et Lumière en Italie pour fêter ce quarantième anniversaire.

Quelques instants auparavant, il avait rencontré Emanuela et ce contact aura été ce qui l'aura sans doute le plus touché. Emanuela est profondément handicapée et dépend totalement de ceux qui l'assistent pour tous les



Le pape François et Manuela

gestes de la vie quotidienne. J'étais présent un matin au petit déjeuner quand deux amies d'Emanuela sont arrivées avec elle ; j'avais terminé et j'étais prêt à m'en aller, mais j'ai résisté à la tentation de partir et je suis resté, faisant - maladroitement - de mon mieux pour les aider. Pendant un bon moment, elles ont essayé de lui donner à manger un petit verre de lait avec un complément alimentaire et un morceau de biscotte écrasé... Emanuela était encore tout ensommeillée et n'avait pas du tout envie d'avaler quoi que ce soit... J'ai été en admiration

devant la délicatesse, la tendresse et la patience infinies avec lesquelles ces deux amies prenaient soin d'Emanuela, en lui parlant, en lui fredonnant de petits airs joyeux... La rencontre avec Emanuela fut pour moi le sommet de mon pèlerinage et sa présence parmi nous fut un rappel constant de la mission de Foi et Lumière dans l'Église telle que les papes nous l'ont dit : *"Tu es aimé de Dieu, tel que tu es"* disait le Bienheureux Paul VI, *"Chers amis porteurs d'un handicap, vous êtes précieux pour l'Eglise. Par votre proximité avec Jésus et Marie, vous êtes des témoins*

privilegiés de l'amour de Dieu pour chacun de nous" nous a dit le pape François.

Après la place Saint Pierre, nous prîmes la direction d'Assise ; nous étions un millier de pèlerins venus de toute l'Italie, mais aussi de Croatie, de Grèce, de Chypre, de Galilée et de France (trois pèlerins avec Marie-Hélène Mathieu et Corinne Chatain). Nous avons passé trois jours merveilleux dans cette belle ville d'Ombrie, trois jours sur les pas de Saint François.

Les organisateurs de ce pèlerinage avaient particulièrement bien soigné la préparation avec un thème général *"Courage, c'est moi"* (Mt 14, 27) qui se déclinait chaque jour avec des épisodes de la vie de Saint François. Des temps de réflexion, des temps de partage, des temps de prière, des temps de fête ont rythmé ces journées qui sont passées

trop vite... Nous avons été très chaleureusement accueillis par Monseigneur Domenico Sorrentino, évêque d'Assise, dans la basilique majeure, nous avons assisté à des mimes merveilleux de poésie qui ont rendu vivants le cantique de la création de Saint François, nous avons été transportés dans les différents pays par de très beaux chants et de très belles danses...

Nous avons eu la joie de retrouver tous ceux que nous avons déjà rencontrés dans d'autres événements, la joie de découvrir de nouveaux visages et de se faire de nouveaux amis, la joie d'entendre Marie-Hélène raconter les débuts de Fede e Luce quarante ans auparavant et rappeler la figure charismatique de Mariangela que personne n'a oubliée...

Je me suis senti bien au milieu de cette foule, pèlerin parmi les pèlerins, et j'ai pu

prendre le temps d'aller à la rencontre des uns et des autres, et de faire mon propre pèlerinage. Quand j'ai entendu Marie-Hélène raconter les débuts de Foi et Lumière, j'entendais l'appel de San Damiano à Saint François (*"Va et répare ma maison"*, le thème du dernier jour du pèlerinage). En effet, Jésus a demandé aussi à Jean Vanier et à Marie-Hélène Mathieu de réparer l'Église qui s'écroulait de ne pas accueillir les plus petits dans ses paroisses et ses pèlerinages ; sans ces pierres angulaires, le bâtiment était comme construit sur du sable. Depuis 1971, à la suite de nos fondateurs, avec toute la chaîne de ceux qui ont accepté de prendre des responsabilités, nous avons tous été des bâtisseurs de la "cathédrale" de Foi et Lumière. Une cathédrale est un bâtiment baigné de lumière ; habituellement, ce sont les vitraux qui font entrer





La procession aux flambeaux

la lumière, mais pour notre cathédrale, ce sont nos fêlures qui laissent la lumière pénétrer notre cathédrale.

Les briques apportées par chaque communauté italienne représentaient bien ce premier mur, un mur un peu de guingois, un peu branlant, mais plein de trous et d'espaces vides. Et il était bien clair qu'il y avait encore beaucoup de travail pour achever la construction. Pendant une veillée, nous avons mis de côté nos peurs (manque d'énergie, anxiété, l'inattendu) en les déposant au pied de la croix, tout en gardant précieusement, car cela fait partie de notre identité, notre fragilité car, lorsque je suis faible, c'est alors que je suis fort (2 Co 12, 10). S'il y a encore beaucoup de travail, ne nous décourageons pas, car si nous avons parfois du mal à rester fidèles à l'appel de Jésus à reconstruire sa maison, il ne nous abandonnera jamais, si nous manquons de foi, lui reste fidèle à sa parole, car il ne peut se rejeter lui-même (2Tm 2, 13).

Dans cette œuvre de bâtisseur qui est encore devant nous, n'oublions pas les murs qui se construisent dans les autres pays, en particulier ceux qui ont besoin de notre solidarité, car leurs murs sont aussi importants que les nôtres, sinon plus. Il a voulu ainsi qu'il n'y ait pas de division dans le corps, mais que les différents membres aient tous le souci les uns des autres. Si un seul membre souffre, tous les membres partagent sa souffrance ; si un membre est à l'honneur, tous partagent sa joie. (1 Co 12, 25-26). En me recueillant devant les tombes de Saint François et de Sainte Claire, je pensais à tous ceux qui en Syrie, ne peuvent pas faire le deuil de leurs proches quand les cimetières se trouvent dans des zones dangereuses ou qu'il est devenu impossible de construire des stèles commémoratives...

Le dernier jour, on se dit toujours que c'était trop court quand c'est déjà le temps de se dire au revoir, mais il faut bien repartir pour

poursuivre notre travail de bâtisseurs ; chacun est reparti avec une petite brique, signe de cette mission que nous avons reçu à Foi et Lumière de construire une grande cathédrale !

J'ai pu saluer Emanuela avant de partir : elle était plus éveillée que la première fois que nous nous étions rencontrés. Emanuela, j'ai été heureux de faire ta connaissance, tu m'as confirmé dans ma mission de coordinateur en me demandant non pas d'être avec toi pendant ce temps du petit déjeuner, mais de rester avec toi. Je suis heureux de l'avoir fait, continue à veiller sur moi.

GdC



Depuis la ville martyre

JEAN VANIER A ÉCRIT À MIRNA POUR LUI DEMANDER DES NOUVELLES ; ELLE LUI A LONGUEMENT RÉPONDU ET, AVEC LEUR AUTORISATION À TOUS LES DEUX, NOUS VOUS FAISONS PART DE CETTE LETTRE QUI EST TRÈS ÉMOUVANTE CAR ELLE DÉCRIT DE L'INTÉRIEUR CE QUE VIVENT LES CHRÉTIENS DE CETTE VILLE MARTYRE. ELLE DIT AUSSI COMMENT FOI ET LUMIÈRE DEMEURE SOURCE DE JOIE ET D'AMITIÉ AU MILIEU DES RUINES ET DES DÉCOMBRES DE LA VILLE, COMMENT FOI ET LUMIÈRE PEUT ALLUMER DES LUEURS D'ESPÉRANCE DANS LES TÉNÈBRES.

NOUS VIVONS LA PLUPART DU TEMPS NOS RENCONTRES DE COMMUNAUTÉ DANS L'INSOUCIANCE ; IL NE FAUT PAS OUBLIER QUE CETTE JOYEUSE NOUVELLE QUE NOUS AVONS À FAIRE CONNAÎTRE EST UN FABULEUX TRÉSOR, UN TRÉSOR QUI PEUT FAIRE DES MIRACLES DANS LES CIRCONSTANCES LES PLUS DIFFICILES OU TRAGIQUES DE NOTRE MONDE. SOYONS BIEN CONSCIENTS DE CETTE DIMENSION DE NOTRE MOUVEMENT, ET N'HÉSITONS PAS À CONTINUER À ANNONCER FOI ET LUMIÈRE, À PROCLAMER LA PAROLE, À INTERVENIR À TEMPS ET À CONTRETEMPS, À ENCOURAGER AVEC PATIENCE ET SOUCI D'INSTRUIRE (2 Tm 4, 2), C'EST CE QUE FONT MIRNA ET LES COMMUNAUTÉS D'ALEP.

Cher Jean,
Merci beaucoup. Je vais bien, comme tous autour de moi. Il n'y a pas de réseau à Alep depuis mon dernier message et maintenant, nous nous débrouillons pour trouver d'autres moyens pour pouvoir rester en contact.

Alep est une ville si meurtrie, la semaine de Pâques fut très difficile pour les habitants. De nombreux missiles sont tombés sur la ville à minuit, tout le monde dormait ; sept bâtiments ont été totalement détruits, et beaucoup d'autres en partie détruits ; de nombreuses familles ont été tuées, les funérailles concernaient des familles entières, le père, la mère, les enfants étaient tous enterrés en même temps. La peine à Alep fut immense et engendra un nouveau flot de départs : des habitants, des familles ont quitté Alep pour un lieu plus sûr, ceux qui sont restés vivent des moments très difficiles, ils ont si peur, et c'est la peur qui guide leurs décisions, leur vision de la vie, leur vision de leur avenir.

Aujourd'hui encore, un missile Hawn est tombé. Depuis plus d'une semaine, nous n'avons plus ni eau ni électricité. Tout le reste est disponible, nourriture, produits ménagers... mais c'est très cher. La route principale qui relie les villes est devenue très longue à parcourir à cause des nombreux points de contrôle et avec de gros risques. Les



dangers les plus grands aujourd'hui sont la division, la haine, la peur de l'autre, le manque d'espoir, le manque de sens.

Avec l'aide de Nabil, je peux voir quelques lumières au milieu des ténèbres. Nabil fait partie de ma communauté depuis 28 ans ; nous avons une longue histoire commune, beaucoup de souvenirs, des moments de joie, des moments de tension. Il travaille dans un atelier proche de mon bureau et quand il rentre chez lui, il nous rend visite pour quelques minutes, saluant chacun. Il demande souvent à mes collègues (il l'a même demandé une fois au directeur du secteur de l'éducation



gouvernementale lors d'une visite officielle) : *"qui es-tu ? Es-tu un membre de Foi et Lumière ?"* Et quand ils répondent négativement... il dit : *"oooooooooh noooooon, et pourquoi pas ?"* Puis il se met à les inviter à nos rencontres de Foi et Lumière. Je constate le changement chez ceux qui au bureau sont en contact avec Nabil : ils sont plus ouverts, heureux de le rencontrer et de rire avec lui, même s'ils ne comprennent pas tout ce qu'il leur dit. Nabil appelle à ouvrir les portes, à faire tomber les barrières à une époque où, en Syrie, beaucoup d'autres essaient de construire des murs très épais et de fermer les portes.

Avec les communautés Foi et Lumière, nous pouvons encore vivre la joie et l'amitié. Nous avons célébré la fête des mères, toutes les communautés se sont retrouvées ensemble : nous avons commencé par apprendre un chant, nous avons parlé de la valeur des mamans, puis nous avons dansé, nous avons partagé un petit repas...

Félicitations pour le "prix Templeton" ! C'est pour notre monde une source d'espérance. Je trouve que c'est une très bonne nouvelle. C'est important, pour conserver de l'espoir, qu'il y ait des fondations et des personnes qui cherchent et encouragent la paix pour notre

monde, et qui expriment ce besoin. Il faut que nous fassions connaître le chemin de la paix, encourager les gens à se rencontrer et à ne pas avoir peur les uns des autres.

Le temps de Pâques est très approprié à ce que nous sommes en train de vivre, nous avons besoin de la paix de Jésus ressuscité quand il dit à ses disciples *"la paix soit avec vous"* et nous avons aussi besoin de la *"force du Saint Esprit"*. J'essaie de garder mes mains libres et ouvertes pour recevoir ce don en prenant du temps pour prier, du temps en silence pour demeurer proche de Dieu, pour vivre de sa paix, son amour et sa tendresse.

Je voudrais partager avec toi quelques histoires qui m'ont touchée. Au début de ce temps de crise, j'étais très proche d'une famille, une famille très pauvre, un papa, une maman et leurs quatre filles ; Rita, l'une d'entre elles est morte en tombant dans des escaliers. Son père n'a pas pu l'enterrer car le cimetière chrétien se trouve dans un quartier dangereux d'Alep. Il a dû louer pendant quatre jours une pièce de l'hôpital (jusqu'à ce que sa paroisse trouve un autre endroit pour une sépulture temporaire). Pour conserver le corps dans de bonnes conditions de température, il a loué un générateur et de l'essence. C'est très cher pour

une famille pauvre, mais le père a dit que c'était la dernière chose qu'il pouvait offrir à sa fille et la mère a dit que son principal souci était de trouver un lieu pour enterrer sa fille et qu'elle puisse reposer dans l'éternité. Cette famille a vécu une semaine très difficile.

Ce temps de crise a impacté une tradition très importante pour notre peuple. Par exemple, la tradition du deuil et du respect que nous devons à une personne décédée. Les musulmans enterrent leurs proches le jour même de leur mort, c'est très important pour eux (pour montrer du respect à une personne morte, il faut l'enterrer rapidement). Donc la célébration des funérailles a lieu le jour même. Pour nous les chrétiens, nous pouvons attendre le jour suivant, en gardant le corps du défunt pendant une nuit à la maison. Seulement pour des occasions spéciales, nous pouvons attendre un peu plus (dans le cas où il faut attendre quelqu'un qui arrive de loin). Nous avons aussi la coutume que la famille et les amis accompagnent le cercueil jusqu'au cimetière et ils y reviennent fréquemment pour prier pour les défunts ; ce n'est plus possible aujourd'hui, car il n'y a plus de pierres tombales et on ne sait plus retrouver les lieux des sépultures. Il y a aussi le fait qu'il y a un nombre croissant de morts, des dizaines chaque jour.

Quand un jeune garçon de douze ans a été tué par un missile Hawm, sa famille a fait imprimer une petite carte en mémoire de sa mort. Au dos de cette carte, ils ont la prière de Saint François d'Assise. J'ai été très touchée par cette famille, ce fut très inspirant pour moi à Pâques de voir comment ils ont été capables de pardonner et d'appeler les autres à devenir des artisans de paix malgré toute leur grande douleur. Cette famille m'a aidée à comprendre Jésus sur la croix : malgré toute sa douleur, il a été capable de penser aux autres, à leur transmettre son amour, à les appeler à prendre soin les uns des autres.

Les mains ouvertes et en silence, je reçois la lumière de Jésus ressuscité.

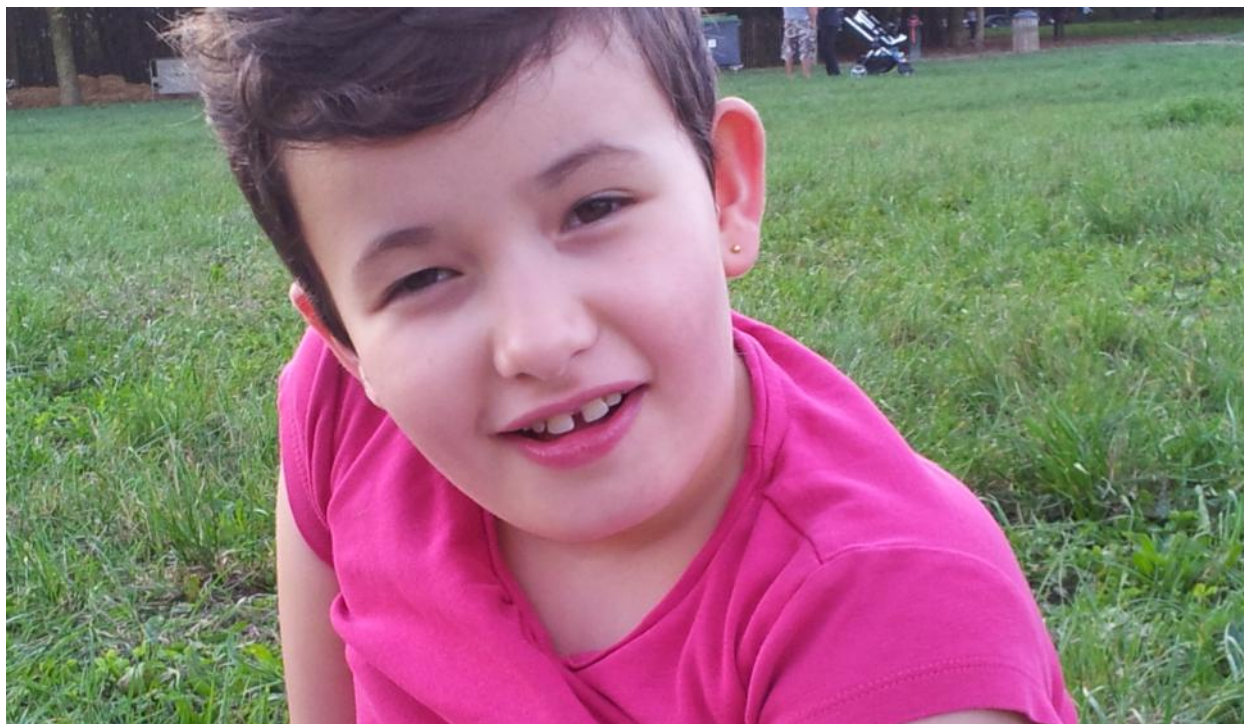
Prie pour la Syrie, pour Alep, pour toutes les familles déplacées, et aussi pour moi.

Mirna Hayek
Syrie-Alep



Assemblée provinciale, Syrie 2010

Le chemin de Séverine



Notre fille Emeline est née en Avril 2006, après quatre longues années d'infertilité. Quel immense bonheur de tenir enfin son enfant dans ses bras.

La grossesse et l'accouchement se sont parfaitement bien passés. Cependant, la PMI (Protection maternelle et infantile) a remarqué très vite un retard moteur chez Emeline. En tant que parents, nous associons ce retard au traumatisme engendré par sa première hospitalisation dès ses premiers jours de vie en raison d'une luxation congénitale de la hanche. La PMI nous a orientés vers le CAMSP (Centre d'action médico sociale précoce) pour un suivi avec des professionnels. Assez rapidement nous avons été invités à consulter un neuropédiatre.

Emeline a subi tous les premiers tests classiques (IRM cérébral, caryotype, électroencéphalogramme ...) où tous les résultats furent parfaitement normaux.

A douze mois, elle tenait à peine assise, ne savait pas se déplacer et encore moins se mettre debout. Emeline continuant à avoir de plus en plus de retard, le terme "polyhandicapée" est apparu. Elle n'a, à ce jour, toujours pas de diagnostic.

Ce n'est pas facile d'avoir espéré si longtemps un enfant et apprendre, au bout de quelques mois que celui-ci est polyhandicapé. Mais nous aimons Emeline de tout notre cœur et faisons tout pour la rendre heureuse.

Un jour, j'ai ressenti le besoin d'aller à Lourdes sans vraiment pouvoir l'expliquer. Nous en avons parlé à Jean-René et Bernadette, qui sont l'oncle et la tante de mon mari, catholiques très pratiquants. Ils furent heureux d'apprendre notre souhait et nous organisèrent un pèlerinage en mai 2012 avec leur communauté Foi et Lumière. Cette communauté catholique est composée de familles ayant un enfant porteur de handicap et se réunit une

fois par mois après la messe pour partager un repas et avoir ensuite des échanges spirituels.

Lors de ce pèlerinage, j'ai vécu un moment très fort et inoubliable à la piscine, accompagnée de Bernadette et Emeline. Les bénévoles prirent en charge Emeline avec beaucoup d'aisance et de simplicité (pas évident avec le handicap d'Emeline et son fauteuil roulant). Tout se passa merveilleusement bien. Quand ce fut mon tour d'être immergée, j'ai ressenti quelque chose d'indescriptible devant la vierge Marie, comme une attirance, un appel. L'atmosphère qui règne dans ce lieu est bouleversant et m'a beaucoup touchée.

Après s'être rhabillées et au moment de quitter ce lieu, mon regard a profondément croisé celui d'une des bénévoles. Sans se parler (à cause de la barrière de la langue), nous nous sommes enlacées et avons pleuré. Ce fut encore un autre moment fort et touchant.

Cette expérience à Lourdes vécue avec la communauté Foi et lumière de notre famille nous a donné l'envie d'en rejoindre une dans notre région. Quatre mois plus tard, nous rejoignons la communauté du Petit Prince à Paris.

Nous avons commencé à fréquenter notre paroisse de temps en temps. Ces nouvelles habitudes ont ouvert ma foi et le désir de me faire baptiser à commencer à naître. Un an plus tard, j'ai demandé à rencontrer le responsable du catéchuménat de notre paroisse pour lui faire part de mon souhait de demander le sacrement du baptême pour ma fille et moi-même. J'ai donc suivi une année et demie de préparation.

J'ai tout naturellement choisi Jean-René et Bernadette pour parrain et marraine, car c'est grâce à eux que ce cheminement a débuté. Le choix du parrainage d'Emeline fut plus compliqué en raison de son handicap et surtout du fait que nous ne voyions personne de notre entourage proche à qui proposer cette responsabilité.

Nous nous sommes donc orientés vers notre communauté et avons demandé à Blanche, une jeune fille de douze ans, particulièrement tendre et proche d'Emeline, si elle accepterait de devenir sa marraine. Elle accepta avec joie.

Pour le parrain, le diacre de notre paroisse nous suggéra de faire un appel à volontaire au sein de notre paroisse. J'ai tout de suite pensé à Carlos, l'un des catéchumènes qui prépare sa confirmation. Je précise qu'à ce moment-là, nous nous connaissions à peine. Mon mari étant d'accord, nous lui en avons parlé un jour après la messe. Après l'avoir mis à l'aise en lui expliquant qu'il était libre de sa réponse et qu'il pouvait prendre le temps d'en discuter avec sa compagne Ananda, je fus surprise qu'il accepte spontanément me disant qu'il n'avait pas besoin de réfléchir ! Nous avons alors vécu encore un moment très fort, rempli de frissons et de larmes de joie dans notre église.

Nous avons appris, quelques jours plus tard, que Carlos avait confié à Ananda qu'au moment de nous donner cette réponse spontanée, ce ne fut pas lui qui parla. L'Esprit Saint ? Cette révélation a renforcé encore plus ma foi qui à ce jour est inébranlable !

Nous fûmes donc baptisées le 4 avril 2015, dans la nuit de Pâques. Ce fut une cérémonie intensément belle, riche d'émotions, en particulier lors du chant de la Litanie des Saints. Entourées par tous les paroissiens, j'avais le sentiment d'être portée par l'Esprit Saint.

Nous projetons aujourd'hui de demander le sacrement du mariage pour l'année prochaine où nous fêterons nous quinze années de mariage civil.

Aujourd'hui Emeline à neuf ans. Elle est câline, malicieuse et respire la joie de vivre. Elle ne parle pas mais sait dire avec ses yeux qu'elle aime son parrain et sa marraine. Il y a une réelle complicité entre eux ; c'est vraiment beau à observer.

Je remercie du fond du cœur le Seigneur pour toutes ces grâces : les joies quotidiennes que nous procure Emeline, la découverte de Foi et Lumière, le partage de notre foi avec Jean-René et Bernadette, la rencontre de Carlos et Ananda (qui sont devenus de vrais amis), la douceur de Blanche, nos baptêmes, les nouvelles rencontres et toutes les perspectives qui s'ouvrent à nous. Alléluia !

Séverine

Changer... Un cœur à la fois

ANNE-MARIE PIKE AVAIT ÉCRIT CETTE LETTRE AVEC LE SOUHAIT DE FAIRE CHANGER CERTAINES ATTITUDES ENVERS LES PERSONNES HANDICAPÉES. ELLE A ÉTÉ TRÈS HEUREUSE DE RECEVOIR CETTE RÉPONSE DU PRÊTRE À QUI ELLE ÉTAIT ADRESSÉE : "JE VOUS REMERCIE DE M'AVOIR ÉCRIT CETTE LONGUE LETTRE. JE VOUS EN SUIS VRAIMENT RECONNAISSANT. VOUS M'AVEZ BEAUCOUP APPRIS ET JE FERAI DE MON MIEUX POUR TOUT METTRE EN PRATIQUE."

Cher Père,
Je vous écris en tant que mère de John (33 ans), trisomique 21, présidente de Foi et Lumière international et que cofondatrice de la Communauté Marralameda à Christchurch, un foyer accueillant, depuis 25 ans, 19 personnes ayant un handicap mental. Avec mon mari Roger, nous vivons dans ce foyer depuis ses débuts. C'est pour moi un privilège que de vivre avec des personnes trisomiques ou ayant d'autres types de handicap mental et de les côtoyer au quotidien ; je peux vous certifier que ce sont nos amis handicapés qui m'ont guérie et qu'ils ont été mes maîtres. Ils me font confiance, m'aiment inconditionnellement et ont enrichi ma vie au-delà de toute mesure. Ils m'aident dans ma vie spirituelle à tel point que je me demande si ma confiance en Dieu est comparable à celle de mes amis, si mon amour pour les autres est aussi inconditionnel que le leur...

Comme j'assistais à la messe à l'église Saint Grégoire dimanche soir, je vous ai entendu dire que les personnes trisomiques avaient besoin d'être guéries ; j'ai ressenti alors une très forte colère car je considérais que vous étiez en train d'insulter, certes inconsciemment, ces belles créatures de Dieu. Les transformer en objets qui nécessiteraient une puissance de guérison de la part de Dieu pour les rendre "normales" (quel que soit le sens qu'on donne à ce mot) donne un message complètement faussé à la société et pourrait renforcer de très dangereux stéréotypes. Le taux d'avortement pour les fœtus handicapés est déjà très élevé, et je crois que la société sera vraiment rassemblée quand nous apprécierons tous ses membres, chacun avec ses différences, comme de véritables créatures de

Dieu. En fait, je pense que la société serait bien meilleure si nous nous mettions à l'écoute des personnes handicapées plutôt que de penser qu'elles devraient être "guéries" pour devenir comme nous. Il y a un mystère si merveilleux dans la manière dont certaines personnes handicapées vivent des vies fécondes dans tout ce qu'elles donnent aux autres dans le monde.

Les personnes handicapées nous mettent aussi en garde, nous qui sommes considérés comme "normaux" ou "sans défaut", quand nous pensons qu'elles veulent changer ou être "guéries". Pour certains, le handicap fait partie intégrante de leur identité. J'ai récemment entendu parler d'une femme médecin ayant un handicap physique : elle suggérait que l'Église catholique devrait considérer soigneusement son attitude et son enseignement sur cette question. Il lui avait été annoncé que, quand son corps serait ressuscité à la fin des temps, elle n'aurait plus de handicap. Mais elle a répondu que ce ne serait plus elle sans son handicap... Nous devons donc être très prudents. C'est une question très délicate. Même Jésus, quand il est apparu à ses apôtres, avait un corps ressuscité qui avait encore les plaies de la crucifixion.

J'ai aussi été intriguée par le témoignage que vous avez donné à propos de l'enfant trisomique qui a été guéri... Je me demandais quelle forme la guérison avait pu prendre. L'enfant a-t-il été examiné par un généticien qui a constaté que le chromosome supplémentaire avait disparu ? Est-ce que les caractéristiques physiques de la trisomie 21 avaient changé ? L'enfant s'est-il mis soudainement à exceller à l'école ?



Je me souviens d'un prêtre de la communauté de L'Arche en Irlande qui disait : "*Les personnes ayant un handicap mental vivent un Évangile qu'ils n'ont jamais lu*". Même s'ils ne peuvent pas lire l'Écriture, ils sont en quelque sorte pleins du message de Jésus et ils le vivent tout simplement. Je peux vous dire que les personnes trisomiques ou ayant d'autres types de handicap mental sont vraiment saintes et les "petits enfants" de Dieu. Henri Nouwen, dans son livre intitulé *Adam* montre cela beaucoup mieux que tout ce que je ne pourrai jamais dire et je vous recommande de le lire.

Au cours des années, ma passion a été de parler aux autres, qui n'ont pas vécu une vie aussi privilégiée et bénie que la mienne, du don des personnes handicapées, de leur dire combien la société a besoin d'elles pour nous apprendre à devenir vraiment humains. Jésus n'a-t'il pas dit : "*devenez comme de petits enfants*" ?

Au fil des années, les gens m'ont dit : "*Tu es merveilleuse*" et ils le disaient avec gentillesse et comme un compliment, parce qu'ils me voyaient, dans la communauté, accompagner des personnes handicapées et ils s'imaginaient que je suis comme une sainte avec une infinie patience... Et ils étaient complètement dans l'erreur. Personne ne dit à mes amis ayant un handicap que ce sont eux qui sont

merveilleux, parce que toute la richesse qu'ils m'ont donnée est invisible. Donc ma mission dans la vie est d'annoncer à la société et à l'Église le merveilleux cadeau que nous avons dans notre société et qui est largement ignoré et évité. Les personnes handicapées doivent recevoir leur juste place dans notre société et dans l'Église et nous avons besoin d'évaluer ce qu'elles peuvent nous apprendre.

Je crois que notre Église, si elle veut véritablement être porteuse du message de Jésus, doit être aux avant-postes pour transmettre ce message au monde. Comme vous êtes un prédicateur que beaucoup écoutent, je me devais de partager ces réflexions avec vous. Je vous ai donné mes coordonnées en haut de la lettre et je serais heureuse de poursuivre cette conversation, mais j'ai pensé qu'il valait mieux d'abord vous écrire.

J'espère que vous ne serez pas irrité par cette lettre, mais mon fils John et mes autres amis ayant un handicap ne peuvent pas parler pour eux-mêmes et leurs merveilleux dons sont cachés de tant de monde. Je ressens très fortement l'absence de valeur que la société donne aux personnes handicapées.

Que Dieu vous bénisse dans votre ministère de guérison.

Anne-Marie Pike
Présidente Foi et Lumière international

Les attentes des familles

LES ATTENTES DES FAMILLES TOUCHÉES PAR LE HANDICAP À L'ÉGARD DE L'ÉGLISE
CONTRIBUTION À LA RÉFLEXION SYNODALE DES AUMÔNIERS ET RESPONSABLES DE GROUPES ET MOUVEMENTS
DU DIOCÈSE DE PARIS ACCOMPAGNANT DES PERSONNES HANDICAPÉES ET LEURS FAMILLES, MARS 2015 PAR
BÉNÉDICTE BOURDEL, RESPONSABLE DU SERVICE HANDICAP POUR LE VICARIAT ENFANCE ET ADOLESCENCE.

Le document issu du synode parle très peu des familles ayant des enfants handicapés : *L'Église soutient les familles qui accueillent, élèvent et entourent de leur affection les enfants handicapés (Relatio Synodi n°57)*. Il est pourtant nécessaire d'approfondir cette question du soutien de l'Église à l'égard de ces familles pour deux raisons :

- **L'Église défend la vie**, elle doit donc accompagner les familles qui accueillent et élèvent des enfants handicapés. Elle doit entendre le cri de ces familles en souffrance qui se retrouvent fréquemment seules pour s'occuper de leur enfant et ont tant besoin d'être écoutées et accompagnées par l'Église. Elles sont souvent troublées de ne pas être accueillies dans les paroisses comme elles l'espèrent : *Personne ne vient nous chercher, on ne nous demande rien*. Parce qu'elles sont blessées par le regard des autres et les remarques maladroites, mais aussi parce qu'elles ont peur de déranger, certaines finissent par s'éloigner de l'Église.
- **Les personnes handicapées sont une richesse pour l'Église**, comme en témoigne Anne-Sophie, maman pratiquante de trois enfants handicapés qu'elle estime être une réelle présence du Seigneur à la maison. *Nous avons le tabernacle à la maison, un trésor à partager, nous avons tellement de choses à donner et personne ne nous les demande ! Nous attendons que l'Église ait besoin de nous*. Oser aller à la rencontre de ces enfants blessés, c'est accepter d'être touché au cœur par ces "éveilleurs d'amour" qui nous invitent au décentrement et au don de soi. Au cœur de leur fragilité, la vie se trouve redéfinie et nous sommes ramenés à l'essentiel, l'amour donné et reçu. Dans leur chemin de Foi, ces enfants blessés sont



Le cardinal Barbarin (Lyon, France) et Benjamin

bien souvent nos maîtres en spiritualité, des prophètes mis sur notre route. Par leur simplicité, ils évangélisent et ouvrent les cœurs. (...)

Quelles sont les attentes des familles touchées par le handicap ?

Les familles élevant des enfants handicapés ont un grand désir d'être accueillies à part entière dans l'Église, de participer à la vie de la communauté paroissiale sans être mises à l'écart. Elles attendent que les paroissiens portent sur elles un regard bienveillant et d'amitié, où elles ne percevront plus cette peur de la différence qui les blesse.

Leur participation à la messe est vécue douloureusement ; l'attitude des enfants handicapés dérange, et trop de leur parents finissent par renoncer à y participer parce qu'ils ne s'y sentent pas bienvenus. Pourtant, ces jeunes sont membres du Corps du Christ. *Sur l'au-*

tel, nous adorons la Chair de Jésus : en eux, nous trouvons les plaies de Jésus. Jésus, caché dans l'eucharistie, et Jésus caché dans ces plaies (Pape François à Assise avec les enfants malades de l'institut Séraphique). Leur présence à la messe est essentielle et doit être visible parce qu'elle est évangélique, une richesse à accueillir. Il faut donc inviter chacun à l'audace. La communauté doit **oser** les accueillir en les mettant au centre et non pas à côté, c'est-à-dire adapter la liturgie lorsque la communauté Foi et Lumière, ABO ou le groupe de catéchèse spécialisée participent à la messe plutôt que de leur proposer une messe à part. Il faut les inviter à participer activement à la liturgie : service de l'autel, lectures, procession des ofrandes... Nathalie, maman d'un garçon polyhandicapé nous dit : *J'aimerais tellement entendre : Peu importe le bruit, on s'en fiche, pourvu que vous soyez là !* Les familles blessées doivent oser prendre leur place dans nos liturgies mais pour cela elles ont besoin d'être encouragées et soutenues par les pasteurs et les membres de nos communautés.

Il ne saurait être question de refuser un sacrement à toute personne qui en fait la demande, encore moins si cette personne est handicapée (Texte national pour l'orientation de la catéchèse 2006). Trop de jeunes en sont encore bien souvent écartés du fait de leur handicap. La plupart de leurs parents n'osent pas demander les sacrements à l'Église par peur d'un refus ou parce qu'ils n'imaginent pas que cela soit possible. Ceux qui osent ne reçoivent pas toujours l'accueil qu'ils espèrent et en sont blessés. Sans attendre qu'ils en fassent la demande, il faut aller à leur rencontre et leur proposer un accompagnement adapté vers les sacrements.

L'intégration de la personne handicapée dans la vie paroissiale ne sera réussie que si les paroissiens mettent en œuvre cette devise d'A Bras Ouverts : *être avec et faire avec*. Proposer à un paroissien handicapé de participer à l'équipe d'accueil ou de préparation des journées d'amitié, l'inviter à la fête paroissiale, lui

confier des responsabilités adaptées à ses capacités sont des occasions de vivre concrètement l'accueil de la différence et l'ouverture du cœur. C'est aussi pour la personne handicapée une occasion privilégiée de tisser des liens d'amitié dont elle a tant besoin. (...) Oser la rencontre restera toujours la meilleure façon de se laisser transformer. (...)

Dans les établissements et structures d'accueil des personnes handicapées, il faut s'assurer que la pastorale soit intégrée au projet personnalisé de la personne et soutenir les parents en proposant des temps de réflexion sur des thèmes tels que la dignité de la vie ou la place prophétique de leur enfant dans l'Église.

L'Église, mère de TOUS, a pour mission d'offrir un accueil privilégié à ses membres les plus pauvres qui sont bien souvent nos maîtres en spiritualité. Cette conversion de nos communautés chrétiennes prend du temps et nous devons tenir compte de cela. En effet, nous avons besoin de temps pour l'appropriation du pauvre et pour réaliser que le pauvre, c'est chacun de nous !

BB

Sous la présidence de Monseigneur de Dinechin, ont participé à ce travail : Père Stéphane Gravereau et Père Edouard Catrice (PPH), Anne Legrain, Emilie Lanceaert, sœur Monique Letourneur et Bénédicte Bourdel (catéchèse spécialisée), Laure Templier (OCH), Gaëtan de Verneuil (ABO), Père Miclescu, Valérie Amice, Elisabeth Cordier, Hélène Hamant, Colette Michaud, Denis Thomas, Chantal Hablot, Céline Dutruc-Rosset et Patrice Dujardin (Foi et Lumière), Bénédicte Leray (Hand'Amitié), Christophe Colin (CAJ Le Tremplin), Anne de Ladoucette (Bien aimés de Dieu), Florence Mirande (Enseignement Catholique), Florence Prémont et Eric Zoma (St Jean de Dieu), Cyril Douillet (Ombres et Lumières), Nathalie de Pommerol et Anne-Sophie Lapointe (mamans d'enfants handicapés).

Une prière de François

IL Y A VINGT ANS, JORGE MARIO BERGOGLIO, ÉVÊQUE DE BUENOS AIRES, AUJOURD'HUI PAPE FRANÇOIS, A ÉCRIT UNE PRIÈRE QUI EST DEVENUE TRÈS POPULAIRE EN ARGENTINE. C'EST UNE PRIÈRE TRÈS SIMPLE, UNE PRIÈRE "À PORTÉE DE MAIN", UNE PRIÈRE SUR LES DOIGTS DE LA MAIN. UNE PRIÈRE UNIVERSELLE.

Le pouce est le doigt le plus proche de vous. Donc, commencer par prier pour ceux qui vous sont le plus proches. Ils sont les personnes les plus susceptibles de revenir à nos mémoires. Prier pour les gens qui nous sont chers est un "doux devoir".

Ensuite l'index. Priez pour ceux qui enseignent, ceux qui s'occupent de l'éducation et des soins médicaux : pour les enseignants, les professeurs, les médecins, les prêtres, les catéchistes. Ils ont besoin de soutien et de sagesse afin qu'ils puissent montrer le droit chemin aux autres. Ne les oubliez pas dans vos prières.

Le doigt qui suit est le majeur, le plus long. Il nous rappelle nos gouvernants. Priez pour le président, pour les députés, pour les entrepreneurs et pour les administrateurs. Ce sont eux qui dirigent le destin de notre pays et sont chargés de guider l'opinion publique. Ils ont besoin de l'aide de Dieu.

Le quatrième doigt est l'annulaire. Bien que cela puisse surprendre la plupart des gens, c'est notre doigt le plus faible, et tout professeur de piano peut le confirmer. Vous devez vous rappeler de prier pour les faibles, pour ceux qui ont beaucoup de problèmes à résoudre ou qui sont éprouvés par la maladie. Ils ont besoin de vos prières jour et nuit. Il n'y aura jamais trop de prières pour ces personnes. Nous sommes invités aussi à prier pour les mariages.

Et enfin, il y a notre petit doigt, le plus petit de tous les doigts, aussi petit que nous devons nous tenir devant Dieu et devant les autres. Comme le dit la Bible, "*les derniers seront les premiers*". Le petit doigt est là pour vous rappeler que vous devez prier pour vous-même. Ce n'est que lorsque vous avez prié pour les quatre autres groupes, que vous pourrez le mieux identifier vos besoins et donc prier pour vous.



La prière d'un pauvre

Bien souvent, je prends la Bible, je lis un peu et puis je la laisse et je me laisse regarder par le Seigneur : c'est l'expression la plus commune de ma prière.

Je me laisse regarder par lui.

Et je sens

– mais ce n'est pas du sentimentalisme – je sens profondément

ce que le Seigneur me dit.

Parfois, il ne parle pas... Rien, vide, vide, vide...

Mais patiemment, je reste là, et je prie comme cela...

Je suis assis, je prie assis parce que cela me fait mal de m'agenouiller, et quelquefois je m'endors dans la prière...

C'est aussi une manière de prier, comme un enfant avec son Père, et c'est important : avec le Père, je me sens son enfant.

PAPE FRANÇOIS

Album de famille



Eileen Hermes

Eileen a rejoint la maison du Père le 7 juin dernier. Eileen a été coordinatrice pour la province USA Ouest de 2010 à 2014. On la voit sur cette photo prise au conseil des coordinateurs de Lourdes en 2011 avec son mari Myron. Nous assurons Myron de notre union dans la prière pour Eileen et avec elle.

Le papa de Valerie

Mon père s'était préparé à entrer dans la maison de Dieu depuis longtemps. Avec sa santé très fragile, il marchait sur la corde raide. Il a passé beaucoup de temps à prier, lire la Bible, réciter le chapelet.

Quand je suis arrivée chez lui, il m'a fait un petit signe depuis sa chambre. J'ai appris qu'il avait eu un malaise quelques jours auparavant. Il avait fait l'expérience du ciel et il ne voulait pas revenir... Nous nous sommes mis à table et je leur ai raconté la session de formation à Taiwan. Puis chacun est parti à ses occupations. Quand ma sœur est entrée dans la chambre de mon père, il semblait endormi. Elle lui a pris la main mais celle-ci est retombée. Je lui ai tapoté la

joue doucement en l'appelant, mais il était parti. Nous lui avons dit à Dieu. La cérémonie était très belle avec toute la famille et les amis qui avaient rempli l'église. Je rends grâce à Dieu. Merci de vos prières pour l'âme de mon père. Je crois qu'il nous sourit et qu'il est en paix avec Dieu.

Valerie Jaques
Vice-coordinatrice internationale

Nuaise Speville



Nous avons appris une bien triste nouvelle. Nuaise Speville, le coordinateur de la communauté de la Fourche Corail à Rodrigues vient d'être rappelé vers le Père. Vous tous qui l'avez connu se souviendront de sa bonne humeur et de son inlassable dévouement à Foi et Lumière. Il n'hésitait pas à prendre sa moto pour visiter une à une les maisons où demeurerait une personne ayant un handicap pour inviter la famille pour venir à Foi et Lumière. C'est grâce à lui qu'aujourd'hui L'île Rodrigues compte autant de communautés. C'est une grande perte pour Foi et Lumière et il a laissé sa marque dans l'île Rodrigues. C'était un homme de cœur et un fidèle disciple de Jésus.

Il a accompli sa mission de baptisé auprès des plus pauvres. C'est lui qui prie désormais pour nous au ciel. En union de prière

Judex
et Marie France Violette

Des nouvelles de Ceeli

"Hisse et Ho !" nous donne l'occasion de rester en contact avec les anciens responsables. Nous avons été très heureux d'avoir des nouvelles de Ceeli Horsburgh (Ecosse) ancien membre du conseil international. Son plus jeune fils, Andrew, s'est marié en mai dernier ! Tous nos vœux de bonheur ! Ceeli, tu es magnifique avec cette grande capeline !



Tessa-Joy

Didier Ovazza nous livrait son témoignage sur son rôle de vice coordinateur dans le numéro 24 de "Hisse et Ho !" Il est aujourd'hui l'heureux grand-père de la petite Tessa-Joy née le 17 juin. Toutes nos félicitations aux parents et grands-parents !





Une belle équipe !

Voici la photo de l'équipe de la province "Couleurs d'Asie" De gauche à droite : Gerard Bas (Singapour), Anna Dulay (Philippines), Adeline Khu (Malaisie), Maggie Rivera (coordonnatrice de la province), le Père Rolando Augustin (aumônier provincial), Paquit Fernandez (Philippines), Valerie Jaques (Vice Coordinateur International), et Cloyd Villegas (Philippines).

La première réunion de cette nouvelle équipe provinciale s'est tenue du 31 janvier au

1^{er} février au Centre Don Bosco de théologie à Paranaque à Manille avec leur plus récent équipier, Gérard Bas de Singapour qui a été nommé vice-coordonnateur provincial. Bienvenue Gérard et bénédiction à Maggie et son équipe avec leurs priorités pour la croissance de la province. En la fête de la Lumière nous prions Jésus, Lumière du monde, pour que les membres de cette équipe brillent dans la province comme des étoiles lumineuses.

Maggie Rivera
Coordinatrice provinciale

Une première à Lubumbashi

Les jeunes de la paroisse saint Martin ont partagé leur action de carême avec les personnes handicapées mentales de leur paroisse en date du 22 mars 2015. Ces jeunes ont été émerveillés par l'ouverture, cette richesse de cœur qu'ils n'ont jamais soupçonnées chez ces personnes.

Ils ont décidé d'accompagner chacun un "ami spécial". c'était une surprise pour les parents des enfants, ils ont encouragé ces ren-

contres pour tous les jeunes de 5 continents.

Nous espérons que vous publierez cette nouvelle dans notre journal "HISSE et HO " qui paraîtra prochainement.

Bruno Ngoy
Vice-coordonnateur RDC Lubumbashi



Monseigneur Dominique Blanchet

Encore un très beau cadeau pour notre mouvement ! Nous nous réjouissons de cette magnifique nouvelle de la nomination du Père Dominique comme évêque de Belfort, le 21 mai dernier. Nos prières l'accompagnent.

Le père Dominique a été l'aumônier de la province France Centre pendant de nombreuses années, avant de se retirer discrètement il y a quelques mois seulement, laissant sa place à Thierry Naullet (diacre). Il a participé activement à la réalisation du carnet de chants (et de partitions).

Merci père Dominique pour toutes ces années au service de Foi et Lumière ; restez proche de nous à Belfort. Nous avons encore besoin de vous !!!

Avec mon amitié à chacun.

Ludovic de la Quintinie
Vice-coordonnateur international



Solidarité internationale

Des projets à soutenir

- **Couleurs d'Asie** (Malaisie, Pakistan, Philippines, Taiwan), session de formation pour les responsables : 1 920 €
- **Pont de l'Amitié** (Argentine, Brésil Sud, Paraguay), session de formation pour les responsables en Argentine : 1 115 €
- **Renâitre** (Brésil Nord Est), session de formation pour les responsables : 580 €
- **Jésus Lumière des Andes** (Chili, Colombie, Equateur, Pérou), pèlerinage des communautés : 450 €
- **Pologne Ouest**, pèlerinage des communautés à Niepokalanów : 750 €
- **Egypte Centre**, camps de vacances pour toutes les communautés : 1 000 €

Depuis juin, à quoi a servi votre participation ?

- Session de formation pour la province "Lumière de l'Orient" (Corée du Sud, Hong Kong, Japon, Taiwan) : 700 €
- Session de formation pour les responsables des communautés de Géorgie : 1 800 €
- Soutien aux communautés de Syrie : 602 €

Vous voulez faire un don ?

Si vous êtes imposable sur le revenu en France, vous pouvez bénéficier d'une réduction d'impôts sur le revenu correspondant à 66 % de votre don dans la limite de 20 % de votre revenu imposable. Si vous dépassez cette limite, l'excédent vous donnera droit à un crédit d'impôts sur les cinq années suivantes.

Don sécurisé en ligne :
www.foietlumiere.org



Foi et Lumière en Géorgie

Agenda international

- **3-4 octobre** : Assemblée provinciale "France Centre" à Pellevoisin.
- **6-8 octobre** : "Katimavik" organisé par la province "Ile de France Ouest", sur le thème : "Performance, efficacité, réussite, et mes fragilités alors ?", au foyer de charité de Poissy.
- **9-12 octobre** : Rencontre provinciale "Iberatlantique" (Espagne Ouest, Gibraltar) à Cordoba, Espagne.
- **16-18 octobre** : Rencontre provinciale "Aurores Boréales" (Danemark, Estonie, Norvège, Suède) à Oslo, Norvège.
- **23-25 octobre** : Assemblée provinciale "Slovénie" à Planina.
- **13-15 novembre** : Session de formation pour les responsables des communautés de la province "Mers et Volcans" (Italie Sud) à Naples.

La lettre de Marie-Hélène

Vieillesse, mon amie ?



Et quand la communauté vieillit ?

Marie-Hélène nous parle avec des mots merveilleux de la vieillesse et du grand âge. Pour nous tous qui nous plaignons souvent du "vieillissement" de nos communautés, voilà des mots bien réconfortants. Nous avons pour modèle la famille, lieu de transmission des trésors qui nous ont été confiés : dans la prière de Foi et Lumière, nous disons : "*Nous voulons vivre une alliance d'amour dans cette famille que tu nous as donnée...*", la Charte dit : "*Les communautés à travers le monde forment une grande famille internationale*" (III, 4).

Nous avons trois niveaux dans chacun desquels nous pouvons entretenir ces liens familiaux et veiller à transmettre ce que nous avons reçu : la communauté, la région ou le pays (là où il est bon de se retrouver régulièrement pour partager fardeaux, souffrances et joies) et l'international. Si à chacun de ces trois niveaux, nous veillons à entretenir ces liens de famille, à partager, à prendre le temps de se retrouver régulièrement, Foi et Lumière pourra s'appuyer sur une vraie vie de famille. Quand une communauté s'arrête, faute d'énergie, il ne faut continuer à garder le contact comme quand on continue à rendre visite à une grand-mère en maison de retraite ; quand une communauté meurt, nous vivons ensemble la tristesse et l'action de grâce et quand une communauté naît, nous nous réjouissons tous !

Est-ce que ça t'ennuie d'être vieille ? Question de Bruno de ma communauté Foi et Lumière, le soir où l'on fêtait mes 85 ans. Me vient à l'esprit que le plus bel âge, c'est celui que l'on a ! Et puis, je me remémore le titre du livre écrit par le Père Bissonnier, *La vie devant nous, lettre à mes frères et sœurs du troisième, quatrième et du grand âge*. Toute une espérance face aux années qui passent. Cependant, force est de constater mes limites : ne plus pouvoir monter les escaliers quatre à quatre, ni même deux à deux ; la mémoire qui diminue ; il est pénible aussi d'égarer sans cesse papiers, clés, lunettes, d'oublier un rendez-vous... se demander si l'on a bien éteint le gaz, se retrouver à la cave sans savoir ce que l'on vient y chercher, avoir un blanc devant le nom du voisin. Plus difficile encore, entendre de moins en moins bien, d'où quiproquos, un certain retrait pendant les repas communautaires ou les réunions de travail. Ces dépouillements me rapprochent de mes frères et sœurs handicapés. Ils me laissent cependant la joie d'une vie encore active à l'OCH ou à Foi et Lumière. Mais "à nos âges", les situations peuvent se dégrader rapidement. C'est là que nous avons à puiser toujours davantage dans le trésor de la Bible ou les paroles du pape François, qui revient bien souvent sur les difficultés et les richesses de cette dernière étape.

La vieillesse, affirme-t-il, est une vocation, une vocation différente pour chacun de nous, selon nos situations, grands-parents ou célibataires, prêtres, religieux ou simples fidèles, gardant des forces vives ou touchés par la maladie ou le handicap. De ces derniers, nous sommes particulièrement proches, ainsi que de leurs parents angoissés par leur déclin et la perspective de leur mort : Que deviendra notre fils, notre fille quand nous ne serons plus là ?

Certains sont autonomes et ont le privilège de pouvoir rester chez eux, avec un accompagnement suffisant, d'autres vivent dans un terrible isolement, d'autres sont acculés à une maison de retraite, plus ou moins abandonnés des leurs, inutiles, ressentant les dernières

années de leur existence comme un naufrage inéluctable. Pour chacun de nous Chrétiens, c'est un appel à de nouveaux engagements personnels ; de nouvelles inventions jaillissant aussi des familles et des communautés !

Une grâce, une mission

Le pape François commente ainsi la situation actuelle : *C'est vrai que la société a tendance à nous éliminer (nous les vieux). Le Seigneur ne nous élimine jamais, Il nous appelle à le suivre à tous les âges de la vie.* Il exhorte alors tout l'entourage à se faire proche des personnes âgées, à leur faire sentir *affection, estime, gratitude et hospitalité. Sachez aussi profiter de leur expérience et de leur sagesse car elles ont la sagesse de l'Histoire, de la famille et de la mémoire et quand une société perd la mémoire, elle est finie.*

S'adressant directement aux anciens, le pape les encourage : *La vieillesse comporte une grâce, une mission, une véritable vocation de la part du Seigneur. Ce n'est pas le moment de rendre les armes.* Pour moi, la grâce, c'est de pouvoir relire mon passé avec un cœur plein de gratitude. Tout m'a été donné gratuitement. Oui, le Puissant a fait pour moi des merveilles. Dans les différentes étapes de ma vie, qu'elles aient été marquées par la joie, la souffrance, les tribulations, les deuils..., je revois avant tout des visages de tendresse, ceux de mes parents, de mes sœurs et frères, puis à leur tour, ceux des neveux, petits-neveux, la famille élargie... Puis tant de rencontres, chacune avec sa lumière unique, ont éclairé ma vie et se sont souvent transformées en amitiés fidèles et cela jusqu'à aujourd'hui. Action de grâce aussi de voir que les "services" que Dieu m'a confiés se poursuivent dans le même esprit, se développent, avec des équipes profondément engagées, portant de nouvelles branches et de nouveaux fruits.

De la mission, je dirai juste un mot : c'est celle de continuer de transmettre les trésors qui nous ont été confiés, le choix mystérieux de Dieu pour le faible et le pauvre. Pour chacun de nous, être un maillon fidèle de cette chaîne d'amour jaillie du Cœur de Dieu lorsque Jésus nous donne sa vie sur la croix. En contact avec des personnes qui ont l'impression de l'inutilité de leur vie, comme il est important d'être convaincue que la mission la plus spécifique de notre dernière étape sur



**Marie-Hélène regardant le film
du premier pèlerinage à Lourdes en 1971**

terre est celle de nous unir au Seigneur dans la prière, la confiance et l'offrande... mission qui peut se vivre partout, même sur un lit d'hôpital (et même si ce n'est pas facile !). Il suffit de parler un peu au Seigneur de temps en temps ou à la Sainte Vierge...

Entrer dans le temps de la sérénité

Quant à ma vocation, aujourd'hui, il me semble que c'est d'entrer toujours davantage dans le temps de la sérénité, cette paix, pleine de douceur, d'humilité, de joie légère. Cadeau de Dieu qui nous est offert lorsqu'on lui réserve notre prière dans l'intimité. Sérénité, fruit d'un combat, car nous sommes si souvent remplis de culpabilité face à tant de fautes, de défaillances, d'omissions... Mais si notre cœur nous condamne, Lui ne nous condamne pas. J'ai jubilé lorsque le pape François nous a annoncé une année de la Miséricorde nous assurant que Dieu n'est que pure Miséricorde. La Joie de Jésus est de demeurer en nous et de nous appeler à reposer en Lui, tels que nous sommes, dans une confiance absolue en Lui, le Bien-aimé.

MHM

Extrait d'Ombres et Lumière, N°205, juin 2015

Publications



**Le carnet de route 2015-2016
vient de paraître !**

**Une année
main dans la main**

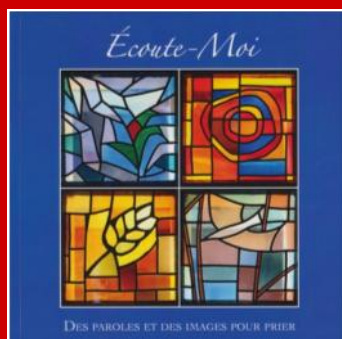
**A commander
à votre coordinateur de province : 2 €**



Le dépliant finances 2015

Sur 4 volets, une présentation de ce qu'est la solidarité internationale : pourquoi soutenir les provinces en difficulté, des exemples précis de l'utilisation des dons, les besoins pour l'année qui vient, un survol des communautés à travers le monde... Et enfin un bulletin de participation. Un outil indispensable pour comprendre le comment et le pourquoi.

Gratuit



Écoute-Moi

Monique Housse et la Pastorales des personnes handicapées (Dijon, France), Editions Wadoo, 128 pages, 20€

Un livre pour aider à prier, au rythme de l'année liturgique, quand nous sommes fragilisés par la maladie, l'épreuve, le handicap... Avec 21 thèmes *Écoute-moi* se distingue par sa facilité d'accès, la clarté de conception de ses textes, courts et bien aérés, et un soin particulier apporté aux illustrations. Dans sa préface, Dom Olivier Quénardel, abbé de Cîteaux le qualifie d'apaisant et de bienveillant.

Commandes : editionswadoo@wanadoo.fr